

[Text]

[Interpretation]

●1140

Mr. Barry: No, sir. It would be impossible for us to arrive at a figure there. We know fairly closely the powder equivalent of the surplus milk produced by fluid shippers in Canada; that is the nonfat solids in that milk. As we have no data on how much of that goes into powder, how much of it goes into other dairy products and this kind of thing, it is not possible for us to say precisely that of the \$220 million pounds of surplus powder which we have in Canada "X" pounds come specifically from surplus fluid milk. We know the equivalent that would come from it but we do not know that that is the precise product.

For example—this, mind you, is a calculation and not an exact statistic—we estimate in the best analysis we can make of data that there are some 15 million hundredweight of milk surplus to fluid requirements delivered by fluid milk shippers from Canada. Now the skim milk equivalent powder of that 15 million hundredweight is 120 million pounds of powder, but I would not for a minute suggest that this 120 million pounds of powder was produced specifically from that milk. You know, it goes into ice cream, it goes into cheese, it goes into butter, it goes into a wide range of dairy products. So I would not suggest that that represents actually a production of 120 million pounds of skim milk powder, but that is the nonfat solids equivalent by the best approximation we can make of the surplus milk delivered by fluid shippers.

Mr. Cobbe: This is not my supplementary, but are you indicating that you do not know where in detail the commodity is coming from that makes up our powdered milk.

Dr. Barry: That is right sir—in detail.

The Chairman: Thank you, Mr. Cobbe.

Mr. Cobbe: I have a supplementary.

As we pay 20 cents for the powder and we sell it at, as was suggested, 6 or 7 cents, I would like to know if the Department could break down the total costs of this powder—the cost of manufacturing this product into powder, the packaging, the storage and so on, and how much money is spent on sales promotion of this powder, so that we can assess the real value of putting this surplus into powder, which we are apparently spending an awful lot of money on disposing of?

M. Barry: Non, monsieur. Il est impossible de arriver à un chiffre. Nous connaissons assez bien l'équivalent en poudre du surplus de lait produit par les expéditeurs de lait nature au Canada. Il s'agit des extraits solides dépourvus de gras contenus dans ce lait. Comme nous n'avons pas de donnée sur la quantité de lait transformé en poudre, sur la quantité de lait contenu dans les autres produits laitiers, et ainsi de suite, il ne nous est pas possible de dire exactement que des 220 millions de livres de poudre excédentaires au Canada «X» livres proviennent du surplus de lait nature. Nous connaissons l'équivalent qui en proviendrait, mais nous ne savons pas qu'il s'agit bien de ce produit.

Voici, à titre d'exemple, un calcul qui n'est pas une statistique exacte: notre meilleure analyse des données révèle qu'il y a environ 1.5 milliard de livres de lait excédant les besoins de lait nature fourni par les expéditeurs de lait nature au Canada. L'équivalent en poudre du lait écrémé de ce 1.5 milliard de livres est 120 millions de livres de poudre, mais je ne dis pas que ces 120 millions de livres de poudre proviennent précisément de ce lait. On s'en sert pour la crème glacée, le fromage, le beurre et un grand nombre d'autres produits laitiers. Je ne puis donc pas dire que ce chiffre représente une production réelle de 120 millions de livres de poudre de lait écrémé, mais il s'agit de l'équivalent en extraits solides dépourvus de gras tiré de notre meilleure approximation du surplus de lait fourni par les expéditeurs de lait nature.

M. Cobbe: Ce n'est pas ma question complémentaire, mais dites-vous que nous ne connaissons pas en détail d'où provient le produit qui compose notre lait en poudre?

M. Barry: C'est exact, monsieur, pas en détail.

Le président: Merci, monsieur Cobbe.

M. Cobbe: J'ai une question complémentaire.

Comme nous payons 20 cents pour la poudre et que nous la vendons, comme on l'a dit, à 6 ou 7 cents, j'aimerais savoir si le ministère ne pourrait pas nous fournir une ventilation des coûts de cette poudre, le coût de transformation de ce produit en poudre, l'emballage, l'entreposage, et ainsi de suite, et nous dire combien d'argent est dépensé en promotion des ventes de cette poudre, de sorte que nous puissions calculer la valeur réelle de la transformation de ce surplus en poudre, dont la disposition exige apparemment d'importantes sommes d'argent?